

Partie 3 : portrait des répondants

En lien avec la problématique de cette recherche, certains critères ont été retenus pour la sélection des répondants. Comme souligné plus haut, tous les répondants devaient vivre en couple, c'est-à-dire cohabiter sous le même toit. Ils devaient être âgés entre 25 et 50 ans, avoir ou non des enfants, vivre dans un ménage intact ou recomposé. Conformément à nos objectifs de recherche, nous avons cherché à obtenir autant de répondants en union libre que de conjoints mariés. Le portrait qui suit présente donc quelques caractéristiques de l'échantillon utiles à une meilleure compréhension des données de l'enquête. Au total, l'échantillon est constitué de 3 246 résidents du Québec.

3.1 SEXE ET ÂGE

L'échantillon est constitué d'un peu plus de femmes (52 %) que d'hommes (48 %). Comme le montre le tableau 2, les répondants se répartissent de manière assez uniforme (20-21 %) entre trois groupes d'âge, soit les 30-34 ans, les 35 à 39 ans et les 40 à 44 ans. On retrouve un peu moins de jeunes avec 14 % des répondants âgés de 25 à 29 ans et une plus grande proportion de plus âgés avec 24 % chez les 45-50 ans.

Tableau 2 : Répartition des répondants par groupe d'âge

Groupe d'âge	%
25 à 29 ans	14
30 à 34 ans	21
35 à 39 ans	20
40 à 44 ans	21
45 à 50 ans	24
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

La moyenne d'âge de notre échantillon est de 38 ans. Soulignons cependant que les conjoints mariés de notre échantillon sont légèrement plus âgés que les répondants en union libre, soit âgés en moyenne de 39 ans contre 37 ans pour les conjoints de fait.

3.2. STATUT MATRIMONIAL ET DURÉE DE L'UNION

En lien avec les objectifs de l'enquête, la moitié des répondants forment des couples vivant en union libre (52 %) alors que l'autre moitié (48 %) est composée de gens mariés. En raison de la similitude sur le plan juridique du mariage et de l'union civile, mais aussi du faible nombre d'unions civiles célébrées chaque année, nous avons amalgamé ces dernières aux couples mariés.

Tableau 3 : Statut matrimonial des répondants

Statut matrimonial	%
Mariés	48
Union libre	52
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Parmi les répondants mariés, 42 % ont fait une célébration civile, 55 % ont fait un mariage religieux alors que 2 % affirment avoir fait les deux types de célébrations, soit civile et religieuse.

Tableau 4 : Types de mariages célébrés parmi les répondants mariés

Mariage	%
Civil	42
Religieux	55
Les deux	2
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Nous avons comparé la durée des unions sur la base des années de cohabitation et non pas à partir du jour de la célébration du mariage pour les couples unis légalement. En effet, ces derniers cohabitent en moyenne un peu moins de 5 ans avant de célébrer officiellement leur union. Dans notre enquête, la durée de vie commune moyenne de l'ensemble des répondants est de 10,2 ans. Toutefois, on observe un écart non négligeable selon le statut matrimonial des répondants. Les couples mariés ont en moyenne 11,11 ans de vie commune alors que les conjoints en union libre ont une moyenne de 9,39 ans. Le fait que les répondants en union libre soient un peu plus jeunes dans notre échantillon y est sans doute pour quelque chose. Tout au long de l'analyse, ces

différences entre le groupe des répondants mariés et celui des répondants vivant en union libre devront être gardées en mémoire, car la durée de l'union influence les arrangements financiers entre les conjoints.

3.3. TYPES DE FAMILLE

Les répondants ont été regroupés selon deux grandes catégories. D'une part, ceux appartenant à une famille dite intacte, c'est-à-dire ceux n'ayant pas connu de rupture d'une précédente union. D'autre part, les individus vivant au sein d'une famille recomposée, c'est-à-dire celles ou l'un ou les deux conjoints ont eu des enfants d'une précédente union. Plus spécifiquement, nous avons adopté les définitions suivantes afin de tenir compte de la présence ou de l'absence d'enfant commun aux deux conjoints :

Encart 1 : Définitions des types de ménage⁵³

Types de ménage	Définition
Intact sans enfant	Les conjoints n'ont pas d'enfant en commun ou avec un(e) ex-conjoint(e).
Intact avec enfant	Les conjoints ont au moins un enfant en commun et aucun des conjoints a eu un enfant né d'une précédente union.
Recomposé simple	Les conjoints n'ont pas d'enfants en commun et un seul a un ou des enfants nés d'une précédente union.
Recomposé complexe	Les conjoints n'ont pas d'enfants en commun et ils ont tous les deux un ou des enfants issus de précédentes unions.
Recomposé fécond	Recomposé simple ou complexe, ces couples ont en plus au moins un enfant issu de la présente union.

La majorité des répondants (78 %) vit dans un ménage qui a des enfants, que ce soit des enfants communs aux deux conjoints ou des enfants issus de précédentes unions. Parmi les familles intactes, 89 % ont au moins un enfant mineur alors que cette proportion est de 66 % chez les familles recomposées. Dans l'ensemble, 82 % des ménages avec enfant ont au moins un enfant mineur ce qui représente 64 % de tous les répondants de notre enquête. Toutefois, ces données ne signifient pas que les enfants vivent nécessairement avec le répondant. Seulement 22 % des répondants de notre échantillon vivent donc dans un ménage sans enfant. La majorité vit dans une famille intacte avec enfant (55 %) alors qu'un peu moins du quart (23 %) fait partie d'une famille recomposée (simple, complexe ou féconde).

Tableau 5 : Types de famille

Ménage	%
Simple	8
Fécond	10
Complexe	5
Intact sans enfant	22
Intact avec enfant	55
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Si on s'intéresse uniquement aux ménages recomposés, on constate que les familles recomposées fécondes sont les plus nombreuses (41 %), suivie des ménages recomposés simples qui représentent le tiers, et des recomposés complexes qui représentent le quart des ménages recomposés.

3.4 COUPLES DE MÊME SEXE

Bien que les répondants forment en majorité des couples composés d'un homme et d'une femme (94 %), on retrouve également près de 186 répondants ou 6 % de l'échantillon composé de couples de même sexe. Dans notre échantillon, les couples d'hommes sont deux fois plus nombreux que les couples de femmes. Toutes proportions gardées, ces dernières sont néanmoins près de deux fois plus nombreuses que les couples d'hommes à vivre avec un ou des enfants.

Tableau 6 : Composition des couples selon le sexe des répondants

Composition	%
Un homme et une femme	94
Personnes du même sexe	6
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

3.5 LA SCOLARITÉ

Les répondants de notre enquête sont relativement plus scolarisés que la moyenne québécoise. Cette forte scolarisation a été prise en compte dans la pondération pour la réalisation des analyses. Au final, on retrouve près de deux répondants sur 10 détenant un diplôme universitaire, près de quatre sur 10 avec un diplôme collégial et un peu plus de quatre sur 10 avec un diplôme d'études secondaires ou moins.

Tableau 7 : Niveau de scolarité des répondants

Diplôme	%
Diplôme d'études secondaires ou moins	44
Diplôme collégial	37
Diplôme universitaire	19
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

3.6 ACTIVITÉ DES RÉPONDANTS

Plus de 80 % des répondants sont des travailleurs, à temps plein (73 %) ou à temps partiel (7 %). Une faible proportion est sans emploi (5 %), ou constituée d'étudiants avec ou sans emploi (3 %). Environ 7 % sont des personnes « à la maison » et 4 % sont en congé de maternité/paternité. Enfin, environ 1 % sont des retraités.

Tableau 8 : Occupation des répondants

Occupation	%
Travailleur à temps plein (30h ou plus/semaine)	73
Travailleur à temps partiel (moins de 30h/semaine)	7
Chômeur ou sans emploi	5
Étudiant(e) sans emploi	2
Étudiant(e) avec emploi	1
Retraité(e)	1
À la maison	7
Congé de maternité / paternité	4
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

3.7 REVENU ANNUEL DES RÉPONDANTS ET REVENU DES MÉNAGES

Une faible proportion (11 %) des répondants déclare un revenu annuel de moins de 20 000 \$. On retrouve presque autant de personnes, soit autour de 30 %, ayant un revenu annuel compris entre 20 000 \$ et 39 999 \$ qu'entre 40 000 \$ et 59 999 \$. Presque autant de répondants, soit autour de 15 %, disent aussi gagner un revenu personnel dans les tranches de revenus plus élevées (entre 60 000 et 79 999 \$ et 80 000 \$ et plus). Soulignons cependant que le taux de non-réponse à cette question est d'environ 25 %. Nous y reviendrons un peu plus loin.

Tableau 9 : Revenu annuel des répondants

Revenu annuel des répondants	%
Moins de 20 000 \$	11
20 000 à 39 999 \$	27
40 000 à 59 999 \$	30
60 000 à 79 999 \$	17
80 000 \$ et plus	15
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

3.7.1 Revenu annuel du conjoint du répondant

Lorsque les répondants sont interrogés sur le revenu de leur conjoint(e), on retrouve sensiblement la même répartition des revenus selon les catégories de revenus que celles qui les concernent. Notons cependant qu'ici aussi, nous obtenons un taux de non-réponse très important, soit de 33 %.

Tableau 10 : Revenu annuel du conjoint

Revenu annuel	%
Moins de 20 000 \$	11
20 000 à 39 999 \$	27
40 000 à 59 999 \$	31
60 000 à 79 999 \$	18
80 000 \$ et plus	13
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

3.7.2 Revenu annuel du ménage

Nous avons additionné le revenu des répondants à celui de leur partenaire de vie afin d'avoir une idée du revenu annuel des ménages de notre enquête. On observe que la majorité des ménages, soit 52 %, se situent entre 40 000 et 100 000 \$. Environ 8 % déclarent un revenu familial de moins de 40 000 \$ et à l'opposé, plus de 40 % déclarent un revenu familial annuel supérieur à 100 000 \$.

Tableau 11 : Revenu familial annuel

Revenu familial annuel	%
Moins de 40 000 \$	8
40 000 à 79 999 \$	32
80 000 à 99 999 \$	20
100 000 \$ et plus	40
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Il est important de signaler ici que 28 % des répondants ont refusé de dévoiler leur revenu ou celui de leur partenaire de vie. En conséquence, il ne nous est pas possible de savoir où se situent ces répondants sur l'échelle des revenus. Pour contourner cette difficulté que l'on retrouve dans beaucoup d'études, et compte tenu des objectifs de notre enquête qui étaient notamment de saisir l'impact des écarts de revenus entre conjoints sur leurs arrangements financiers, nous avons prévu une autre question destinée uniquement aux répondants ayant refusé de dévoiler leurs revenus et/ou celui de leur conjoint(e). Cette question avait pour but d'évaluer de manière subjective les écarts de revenu entre conjoints. Elle a permis de rejoindre un peu plus de 900 répondants. Seules 5 personnes ont refusé d'y répondre. Le tableau suivant montre leur perception des écarts de revenus entre eux-mêmes et leur partenaire de vie.

Tableau 12: Évaluation subjective des écarts de revenus entre conjoints n'ayant pas dévoilé leurs revenus

Quel énoncé correspond le plus à votre situation au cours des deux dernières années?	%
1. Mon ou ma conjoint(e) gagne beaucoup plus que moi	36
2. Mon ou ma conjoint (e) gagne un peu plus que moi	16
3. Nous gagnons à peu près le même revenu	20
4. Je gagne un peu plus que mon ou ma conjoint(e)	15
5. Je gagne beaucoup plus que mon ou ma conjoint(e)	13
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Parmi les répondants n'ayant pas souhaité dévoiler leurs revenus, beaucoup plus de femmes (48 %) que d'hommes (19 %) ont déclaré que leur conjoint(e) gagnait beaucoup plus qu'eux-mêmes. Un peu plus d'hommes (25 %) que de femmes (17 %) disent qu'ils ont des revenus à peu près équivalents. Enfin, et sans surprise, plus de répondants (21 %) que de répondantes (7 %) ont affirmé gagner beaucoup plus que leur conjoint(e).

3.8 CONTRIBUTION DES FEMMES AU REVENU DU MÉNAGE

Une manière d'appréhender les écarts de revenus au sein des couples est d'analyser la contribution des femmes au revenu du ménage. Le tableau 13 montre par exemple, que 18 % des femmes (répondantes et conjointes) contribuent pour moins de 25 % du revenu du ménage et que 24% y contribuent pour 25% à 40%. Un peu moins de la moitié (45 %) ont un revenu semblable à celui de leur conjoint, alors que seulement 12 % gagnent plus de 60 % du revenu du ménage. En

somme, une part importante, soit 42 % des conjointes gagne nettement moins que leur conjoint au sein des ménages de notre enquête. Soulignons par ailleurs que 5 % des femmes de notre échantillon déclarent ne pas contribuer au revenu du ménage et 1 % sont les uniques pourvoyeuses du ménage.

Tableau 13 : Contribution des femmes au revenu du ménage

Contribution de la femme au revenu du ménage	%
Moins de 25 %	18
25 % à 40 %	24
41 % à 60 %	45
Plus de 60 %	12
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

3.9 RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES RÉPONDANTS

Environ 6 répondants sur 10 habitent soit dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (50 %) soit dans celle de Québec (9 %) alors que 4 sur 10 habitent à l'extérieur de ces régions (41 %).

Tableau 14 : Répartition géographique des répondants dans les régions métropolitaines de recensement

Régions	%
Montréal	50
Québec	9
Ailleurs au Québec	41
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

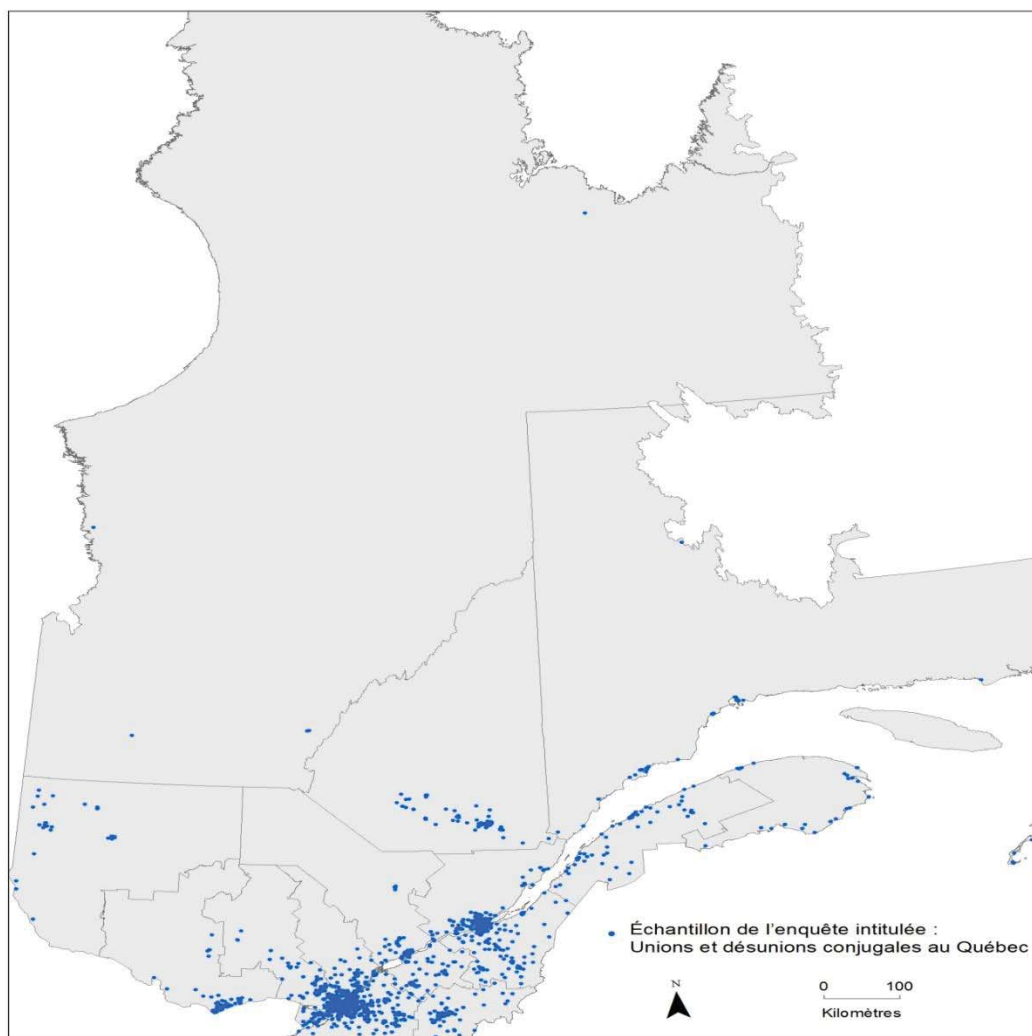
Une analyse de la répartition des répondants selon la région administrative reflète cette réalité et montre aussi que les répondants proviennent de toutes les régions du Québec.

Tableau 15 : Répartition géographique des répondants dans les régions administratives

Régions	Fréquence	%
Bas-Saint-Laurent	71	2
Saguenay - Lac-Saint-Jean	103	3
Capitale-Nationale	285	9
Mauricie	95	3
Estrie	117	4
Montréal	858	26
Outaouais	157	5
Abitibi-Témiscamingue	56	2
Côte-Nord	38	1
Nord-du-Québec	17	1
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	33	1
Chaudière-Appalaches	159	5
Laval	165	5
Lanaudière	191	6
Laurentides	226	7
Montérégie	586	18
Centre-du-Québec	89	3
Total	3246	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Carte 4 : Répartition territoriale des répondants de l'échantillon à partir des codes postaux, Québec, 2015.



3.10 LANGUE ET PAYS DE NAISSANCE DES RÉPONDANTS

3.10.1 Langue parlée à la maison

Lorsque les répondants sont appelés à préciser la langue couramment parlée à la maison, la majorité d'entre eux dit parler le français (84 %) ou l'anglais (13 %). Environ 3 % des répondants parlent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison, principalement l'arabe, le créole, l'espagnol ou le roumain.

Tableau 16 : Langue la plus fréquemment parlée à la maison

Langue	%
Français	84
Anglais	13
Arabe	0,4
Créole	0,2
Espagnol	0,7
Portugais	0,1
Roumain	0,5
Autres	1,5
Total	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)

3.11 Pays de naissance des répondants et de leur conjoint

Dans l'enquête, près de 9 répondants sur 10 sont nés au Canada alors que 10 % sont nés à l'extérieur du pays. De plus, 87 % des répondants ont un(e) conjoint(e) qui est né(e) au Canada et 13 % des répondants ont un(e) conjoint(e) qui est né(e) à l'extérieur du pays. La majorité des répondants (83 %) forment un couple où les deux conjoints sont nés au Canada alors que 17 % des couples comprennent au moins une personne née à l'extérieur du pays. Les répondants ou leur conjoint(e) qui ne sont pas né(e)s au Canada proviennent principalement de l'Algérie, de la France, du Maroc, de la Roumanie, des États-Unis et d'Haïti.

Tableau 17 : Pays de naissance des répondants et de leur conjoint(e)

Pays	Répondant(e)	Conjoint(e)
	%	%
Canada	89	86,5
Algérie	0,8	1,0
France	2,1	2,1
Maroc	0,5	0,8
Roumanie	0,4	0,6
États-Unis	0,3	0,6
Haïti	0,7	0,9
Autres	5,7	7,6
Total	100	100

Source : Belleau, H. et C. Lavallée, Unions et désunions conjugales au Québec, Projet de recherche financé par le CRSH (2014-2017), Institut national de la recherche scientifique (INRS)